

Conférence de presse du jubilé, 19 janvier 2012

100 ans Swiss Banking – 100 mercis

Patrick Odier, Président de l'Association suisse des banquiers

Madame, Monsieur,

Le 16 novembre 1912, 316 personnalités représentant 159 institutions bancaires se réunissaient dans la salle du Grand Conseil à Bâle pour prendre part à l'Assemblée fondatrice de «l'Association des Représentants de la Banque en Suisse». A l'époque, le litre de lait coûtait 26 centimes, la Suisse comptait 3,8 millions d'habitants et la fermeture éclair n'avait pas encore été inventée.

L'Association suisse des banquiers (ASB), nom qui deviendra le sien en 1919, entamait le premier chapitre de son histoire. Accessible dans un premier temps aux vice-directeurs et aux fondés de pouvoir, elle ouvrit ensuite ses portes aux établissements individuels. Aujourd'hui, notre Association compte près de 350 établissements membres et pas moins de 17 700 membres individuels. En cette année de jubilé, il n'est pas question pour nous, de nous pencher avec nostalgie sur le passé, mais plutôt de regarder le présent et l'avenir en face.

Regagner la confiance

Les activités organisées dans le cadre de notre centenaire auront pour objectif premier de regagner la confiance perdue.

Lorsque j'ai pris la présidence de l'ASB en septembre 2009, j'ai érigé en priorité absolue le renforcement de la confiance que la population, les autorités et les autres acteurs de l'économie placent dans les banques. Depuis cette date, les progrès ont été constants mais nous ne sommes pas encore au bout du chemin.

Nos banques sont profondément enracinées dans notre pays. Leur histoire repose sur les vertus fondamentales de la Suisse, qui font également sa réputation à l'étranger. Aussi est-il temps, à mes yeux, de nous souvenir de nos origines et des valeurs qui ont rendu notre place financière si forte.

Je reviendrai sur ce point un peu plus tard.

Permettez-moi tout d'abord de vous exposer les grands axes de notre programme de célébration du centenaire de l'ASB. Nous examinerons ensuite les forces et les spécificités de notre pays, qui sont également celles de nos banques, avant de jeter, pour conclure, un coup d'œil sur l'avenir.

100 ans – 100 mercis

En comparaison internationale, la Suisse occupe une position privilégiée, que ce soit sur le plan économique ou en termes de qualité de vie. Les dernières enquêtes du WEF et de l'INSEAD Business School la placent au premier rang du palmarès de la compétitivité et de l'innovation. Son taux d'endettement de 40% est largement en dessous de la moyenne des autres pays. La Suisse est également un pays très prospère. Pour preuve, les dépenses alimentaires ne représentent, dans le budget des ménages suisses, que 7% du revenu brut (selon la loi d'Engel), contre plus de 30% en Chine. La population helvétique jouit enfin d'une espérance de vie très élevée, de 82,3 ans.

Ces observations m'amènent tout naturellement à la devise qui a été choisie pour célébrer notre centenaire. De toute évidence, les banques ont largement œuvré à la prospérité et à la croissance du pays. L'importance économique du secteur bancaire est prépondérante: d'après une étude publiée conjointement l'année dernière par l'ASB et BAKBasel, le secteur de la finance génère directement et indirectement en Suisse une valeur ajoutée égale à environ 17% du PIB; de plus, il assure près de 12% des emplois et 14% des recettes fiscales globales du pays. Pour autant, ce n'est pas sur nous que les projecteurs doivent se braquer en cette année d'anniversaire. Car nombreux sont les hommes et les femmes de notre pays qui œuvrent chaque jour, à petite ou grande échelle, pour faire avancer la Suisse. Ils ont apporté une contribution décisive au bien-être et à la prospérité du pays et continueront de le faire dans le futur. C'est donc à eux que s'adressent tous nos remerciements à l'occasion de ce jubilé.

Un portrait impressionnant de la Suisse

Pour fêter nos 100 ans d'existence, nous avons envoyé une quinzaine de photographes au talent prometteur à travers tout le pays avec pour mission de choisir parmi la population suisse cent personnes particulièrement représentatives et de les photographier dans leur environnement professionnel.

De ces clichés individuels est né un portrait impressionnant de notre société, englobant toutes les tranches d'âge, toutes les régions et toutes les catégories professionnelles – de l'architecte au ramoneur en passant par l'officier d'état civil. Nous avons tant aimé ces clichés que nous avons décidé de les exposer dans une galerie d'art. C'est la raison de notre présence en ces lieux aujourd'hui. Les portraits ont également été regroupés en un magnifique album, enrichi de nombreux témoignages émanant des personnes photographiées: des témoignages sur leur vie quotidienne, leur profession et sur la Suisse. Je vous invite à parcourir cet album de remerciement, dédié à 100 personnalités hors du commun et à tout le moins très différentes les unes des autres.

Les photographies seront également exposées dans d'autres villes avant d'être vendues aux enchères. Le produit de la vente sera reversé à la fondation Speranza, qui œuvre à l'insertion professionnelle durable de jeunes adultes et de personnes plus âgées. Une vocation qui s'accorde parfaitement avec le programme de nos célébrations.

C'est selon le même concept qu'a été tourné un court métrage que je me propose de vous montrer maintenant. Lui aussi dresse un portrait original de notre pays et de ses valeurs, à travers une journée en Suisse, du lever au coucher du soleil.

Une autre partie des activités déployées dans le cadre de notre centenaire s'articulera autour des médias électroniques, avec notamment le microsite www.merci-danke-grazie.ch, où tout un chacun aura la possibilité de poster des photographies accompagnées de messages.

Pour ma part, j'aime également beaucoup le «Dankomat», que vous voyez ici. Cet appareil, installé dans divers lieux publics, permet aux passants d'enregistrer un petit message vidéo pour dire merci aux personnes qui leur sont chères.

J'ai eu le privilège d'enregistrer le tout premier message ce matin même!

Le centenaire de notre Association a également été l'occasion de réactualiser la page d'accueil de notre site Internet, www.swissbanking.org. Ce faisant, nous espérons améliorer encore davantage la qualité des services que nous proposons, notamment aux médias. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet dans les fiches explicatives insérées dans le dossier de presse. Je ne saurais trop vous inciter à déposer vous aussi vos messages de remerciement puisque nous sommes actuellement en ligne et opérationnels.

Sachez par ailleurs que nous prévoyons de tenir un symposium international de la place financière à Zurich le 16 novembre prochain, date anniversaire de la fondation de l'ASB. Nous y aborderons divers sujets d'actualité en rapport avec la finance et débattons également de l'avenir.

Notre campagne de remerciement vise avant tout à exprimer notre attachement à la Suisse. C'est donc fort logiquement que l'essentiel de notre programme de festivités se déroulera dans notre pays. Dès lors, permettez-moi à présent de jeter un regard sur celui-ci et plus précisément sur la position des banques en Suisse.

Des valeurs essentielles

De toute évidence, la célébration d'un centenaire est l'occasion idéale pour retrouver ses racines mais aussi pour forger l'avenir. Leurs racines, nos banques les puisent dans les vertus propres à notre pays, ces vertus qui sont également notre marque de fabrique à l'étranger. Aussi me paraît-il important de nous souvenir des valeurs qui ont rendu notre place financière si forte.

A ce titre, je souhaiterais mettre tout particulièrement l'accent sur trois aspects fondamentaux, auxquels R. James Breiding et Gerhard Schwarz font également référence dans leur récent ouvrage consacré au miracle économique suisse.

1. Tout d'abord, le manque de richesses naturelles (hormis l'eau), le climat parfois peu clément et la situation intérieure nous ont contraints, et nous contraignent encore, à fournir des efforts particuliers. Que ce soit dans le secteur bancaire ou autre, la prospérité est une lutte de tous les instants. Elle se conquiert par le travail, la fiabilité et le professionnalisme. En un mot, par une éthique résolument fondée sur la qualité et **l'excellence**.

2. Ensuite, la diversité culturelle et linguistique de notre pays nous a appris à vivre dans un esprit d'ouverture. La Suisse forme en effet un étonnant melting pot, soudé par une très forte cohésion intérieure et une extrême **stabilité**. Cette **universalité** nous permet à la fois de voyager très facilement hors de nos frontières (700 000 Suisses, soit 10% de la population, vivent à l'étranger) et d'entretenir des relations de bon voisinage avec les immigrés, dont beaucoup contribuent à faire de la Suisse un haut lieu de l'innovation.
3. Enfin, notre pays se caractérise par un équilibre unique entre responsabilité personnelle et solidarité. Pour preuve, il n'existe aucun autre Etat au monde où les hausses d'impôts sont consacrées par les urnes. Ce mélange de solidarité et de **responsabilité**, parfaitement incarné par notre régime fédéral, est le fondement même de notre démocratie.

Aussi la place financière suisse se doit-elle de garder en mémoire le socle de valeurs qui fait sa force. Car s'affirmer dans un monde en perpétuelle évolution requiert à la fois de la souplesse et un sens aigu de l'anticipation. Nous avons su reconnaître les signes des temps et accompagner le changement, en faisant nôtre la maxime du Premier ministre britannique Harold Macmillan: «le passé est un tremplin vers l'avenir et non un divan douillet¹». Je suis dès lors convaincu, pour ma part, que ces valeurs fondamentales qui nous distinguent – l'excellence, la stabilité, l'universalité et le sens des responsabilités – sont le gage de notre réussite future.

L'excellence

La Suisse est, dans de nombreux secteurs dont celui de la banque, marquée de cette légendaire excellence, qui allie à une grande compétence un souci élevé de la qualité. Aussi, afin de maintenir une offre professionnelle d'exception et ainsi conserver, voire conforter sa longueur d'avance sur des concurrentes qui ont su, dans l'intervalle, rattraper leur retard, la place financière suisse se doit d'innover sans cesse. Heureusement, notre pays possède un immense privilège, celui de pouvoir investir dans la formation, la recherche et le développement.

¹ Traduction libre.

La stabilité

La stabilité est devenue au fil des siècles une valeur cardinale de la Suisse, une valeur que le secteur financier a même érigée en institution. Aussi devons-nous nous employer à faire régner non seulement une sécurité juridique absolue, mais aussi une grande stabilité à la fois politique et monétaire. En effet, plus l'instabilité et l'insécurité gagnent du terrain dans le monde, plus il importe que notre pays et sa place bancaire conservent leur statut de pôle – indéfectible – de stabilité.

L'universalité

Synonyme à mes yeux d'ouverture, d'éclectisme et d'interconnexion à l'échelle mondiale, l'universalité est l'un des maillons incontournables de la réussite d'une économie petite certes, mais hautement développée comme la nôtre. Ce principe s'applique aussi à nos banques qui, du fait de leur envergure internationale et de l'extraordinaire diversité de leurs prestations, doivent se placer dans une logique de plus grande ouverture et oublier leur statut d'îlot.

Le sens des responsabilités

Notre action a de tout temps été empreinte de ce sens des responsabilités dont nous faisons preuve à l'égard de nos clients, de notre société et de notre économie. Notre comportement est dicté, en Suisse comme à l'étranger, par ce souci permanent du respect des règles. Les intérêts de nos clients sont au centre de nos préoccupations, et le droit à la protection de la sphère privée en est l'un des principaux garants. A l'inverse des établissements situés dans d'autres pays, les banques suisses ont par exemple toujours été en mesure d'octroyer des crédits.

La stratégie de demain

Toutes nos orientations stratégiques futures doivent s'inscrire en cohérence avec notre socle de valeurs. La stratégie pour la place financière à l'horizon 2015, qui repose sur quatre piliers – la focalisation sur les avoirs fiscalisés, la régularisation du passé, la protection de la sphère privée et la croissance – en constitue la pierre angulaire. Les accords que nous avons signés avec l'Allemagne et le Royaume-Uni reprennent ces mêmes objectifs. Ils associent à la probité fiscale le droit légitime à la protection de la sphère privée et, ce faisant, nous autorisent l'accès – primordial – aux marchés étrangers.

Renforcer notre croissance demeure une priorité. Mais pour consolider notre statut de place financière de référence, nous devons constamment améliorer l'environnement fiscal et le cadre légal en vigueur et identifier, afin de les exploiter pleinement, de nouveaux moteurs de croissance. Or nous sommes justement parvenus à définir, avec l'aide du Boston Consulting Group, des secteurs d'activités porteurs. Selon notre étude, les cinq secteurs d'activité que sont le Private Banking, la Clientèle privée, la Clientèle entreprises, l'Asset Management et l'Investment Banking généreront d'ici à 2015 un surcroît de revenus de l'ordre de 5,3 milliards de francs, pour s'établir à 64 milliards. Un chiffre qui, si nous nous concentrons avec constance et application sur le développement de ces secteurs de croissance, pourrait encore croître de 4,8 milliards. Examinons à présent les quatre secteurs d'activités qui offrent le meilleur potentiel d'expansion:

1. Le Private Banking dans les marchés émergents. Ces derniers contribuent aujourd'hui davantage à la croissance mondiale que les pays développés et en retirent un gain considérable en termes de prospérité.
2. Le financement des entreprises à vocation internationale ainsi qu'un meilleur accompagnement des PME suisses (clientèle entreprises).
3. Le renforcement du positionnement de la Suisse comme pôle d'excellence dans l'Asset Management, grâce à des produits innovants et à fort potentiel de marge, notamment dans le domaine des hedge funds ou du private equity.

Mais le succès de notre implantation dans ces segments repose sur un préalable incontournable, à savoir disposer, à toutes les étapes de la chaîne de création de valeur, d'un vivier de talents à l'étoffe et à l'envergure internationales. Car c'est dans le développement de la Swiss Value Chain – autrement dit des infrastructures de notre place financière – que réside l'un des facteurs garants de notre réussite dans cet environnement technologique en perpétuelle mutation.

Autant de mesures qui ont pour double finalité de sécuriser le marché suisse du travail et de créer de nouveaux emplois.

J'ai lu un jour que vieillir consiste à trouver davantage de satisfaction dans l'évocation du passé que dans l'attente de l'avenir. Autant dire que de ce point de vue, notre Association centenaire me paraît fort jeune!

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention. Sachez que nous restons à votre entière disposition pour répondre à toutes vos questions. Nous vous invitons

également à parcourir notre galerie de photos, à faire bon usage du «Dankomat» et, pourquoi pas, à poster un petit message sur notre microsite.